

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Choisie par Charles le Simple, comme capitale du Royaume

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 860 titres à ce jour. « Sa position sur une colline escarpée, raconte l'auteur au début de son ouvrage, entourée d'une enceinte naturelle formidable, attirant sans cesse dans ses murs les populations voisines, qui y venaient chercher un abri contre les incursions des Bourguignons, des Vandales, des Huns et des Normands, avait fait de Laon, à la fin du V^e siècle, une des cités les plus prospères du royaume. Saint Rémy, en y fixant en 497 le siège d'un évêché, la reine Brunehaut, en venant y habiter après la mort de Sigebert, et en y fondant en 590

par Charles WESTERCAMP

L'évêque Gaudri se cacha dans un tonneau

Àu début du XII^e siècle, le système féodal est établi. Dans de nombreuses villes du royaume des communes furent constituées, les seigneurs accordant aux habitants des garanties fiscales, judiciaires et policières. En 1112, Laon obtint une charte communale des archidiacres de l'évêque Gaudri, seigneur de la ville, qui était alors en Angleterre. À son retour, celui-ci persuada le roi, moyennant sept cents livres, d'abroger la com-

mune. Une révolte s'ensuivit au cours de laquelle le palais épiscopal et l'église Notre-Dame furent brûlés. L'évêque Gaudri se cacha dans un tonneau qui, selon la légende, fut scellé et roulé jusqu'au bas de la montagne. En réalité, il fut tué à coups de hache par Bernard de Bruyères dans la ruelle des Templiers qui prit dès ce jour le nom de ruelle Rouge. Les émeutes se prolongèrent pendant plusieurs jours, le feu gagna la cathédrale et se propagea à toute la ville, les partisans de l'évêque furent égorgés. Une fois le calme revenu, les habitants, craignant la venue de l'armée du roi, quittèrent la ville. En 1128, Louis le Gros rétablit la commune et proclama l'amnistie. Les habitants réintégrèrent alors la ville, qui connut jusqu'au XIV^e siècle, une ère de grande prospérité.



l'abbaye Saint-Vincent, sainte Salaberge, en y édifiant au VII^e siècle l'abbaye Saint-Jean, ajoutèrent encore à l'importance de la ville, importance qui ne fit qu'augmenter, lorsqu'elle fut choisie par Charles le Simple, comme capitale du Royaume. Un tel honneur lui valut d'être l'objet de sièges, de troubles, de révoltes qui durèrent près d'un siècle et se terminèrent en 991 par la chute des Carolingiens et l'avènement des Capétiens. Laon cessa à cette date d'être la capitale de la France et vécut d'une vie tranquille jusqu'en l'an 1111. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2864 TITRES**

**119 TITRES SUR
L' AISNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Les notables enfants de Laon

Préfacé par Paul Lacour, l'ouvrage débute par une présentation des artistes de l'Aisne, rédigée par Fernand Pinal, une description de « notre beau Laonnois » par Paul Flamant et d'une étude sur « les Laonnois, la race, le caractère, le parler » par André Leroy. Charles Westercamp présente les trois écrivains et les onze artistes qui ont collaboré à cette publication. Après quelques renseignements généraux, il retrace l'histoire de Laon ainsi que celle des seigneurs et des premiers magistrats (les évêques, ducs et pairs, les vidames, châtelains et vicomtes, les mayeurs et prévôts, les maires). L'auteur commence ensuite sa visite de la ville par la cuve Saint-Vincent, les promenades et les remparts, les vieilles portes (la porte d'Ardon, la porte des Chenizelles, la porte de Soissons et la tour penchée), les Creuttes, la ville, les rues et les ruelles, les portes anciennes, les vieilles maisons. Il décrit les monuments : la cathédrale, le cloître, l'église Saint-Martin, la préfecture, l'arsenal, l'hôtel-Dieu, le palais de justice, les chapelles Saint-Jacques et Saint-Nicolas, le musée, la chapelle des Templiers, la bibliothèque communale, l'hôpital et sa chapelle, l'oratoire de Saint-Génébaud, la prison, le théâtre, l'hôtel de ville, l'ancien collège, l'école libre, l'institution des sourdes-muettes et la providence. Il étudie les vieilles maisons (le petit Saint-Vincent, le petit Saint-Nicolas, la maison romane), la citadelle, le cimetière Saint-Just, les faubourgs et les édifices modernes. Il donne les anciens noms des rues et propose un itinéraire pour une visite de la ville et des faubourgs. L'auteur évoque tous ceux qui ont rendu la cité célèbre ; d'abord les « poètes qui ont chanté Laon », comme Charles Le Page, M. de Pradel, Charles Charpentier, Régor du Alliac, donnant un extrait de leur œuvre et une notice biographique ; puis les notables enfants de Laon, principalement depuis le XVII^e siècle, auxquels il consacre une large étude, donnant une biographie complète de chacun.

LE LAONNOIS PITTORESQUE

En illustrant son livre de reproductions de multiples artistes et en y insérant à la fois de très nombreux extraits d'ouvrages dédiés à la région et des citations d'auteurs ou de personnalités issues d'horizons différents, Charles Westercamp présente le Laonnois dans ses aspects les plus variés et sous un éclairage très diversifié. « L'une des plus curieuses et des plus pittoresques villes de Picardie » fut le berceau de Bertrade, épouse de Pépin le Bref et mère de Charlemagne et bénéficia de la visite de nombreux rois. Henri IV dut l'assiéger pendant trois mois avant qu'elle ne se rende, affamée. L'histoire raconte qu'il reçut en même temps l'hommage des habitants et celui des Bruyérais, qui s'étaient montrés plus dociles, et qu'il dévoila alors toute sa rancœur envers les Laonnois, en prononçant ces mots : « Messieurs de Bruyères, asseyez-vous, gens de Laon, restez debout ». C'est lui qui renforça l'importance militaire de la ville en faisant édifier la citadelle, démolissant pour cela tout le quartier Saint-Georges. Depuis sa construction débutée en même temps que Notre-Dame de Paris, et qui s'acheva en 1225, la cathédrale, souvent imitée à travers l'Europe, a veillé sur la destinée de la cité. Les légendes autour de son édification contribuèrent à sa renommée et grâce au général Mangin, elle fut épargnée par les bombardements de la Première Guerre mondiale. Elle demeure le lieu de toutes les admirations et de tous les souvenirs auxquels restent attachés les notables enfants de Laon. La ville est, toutes proportions gardées, celle de France « qui a donné le jour au plus grand nombre d'hommes célèbres, tant dans les arts, dans les lettres, dans les armes et dans l'église, que dans les premières charges de l'État ». Raoul de Presles connut un destin romanesque : chanoine, puis avocat, ami de Gervais de Beauvais (le prieur des Templiers qui lui révéla des secrets extraordinaires sur son ordre), avocat de Philippe le Bel, il fut accusé d'être responsable de la mort du monarque, incarcéré et soumis à la torture avant d'être innocenté et anobli par Louis le Hutin qui lui donna un office de conseiller au Parlement. Laon fut aussi la terre natale des frères Le Nain, de Jacques Marquette, de Beffroy de Reigny « l'homme qui a fait rire la Révolution », du maréchal de France Serurier, de Jules Champfleury...

Réédition du livre intitulé *Le Laonnois pittoresque*, paru en 1930.

Réf. 1291-2864. Format : 20 x 30. 366 pages. Prix : 56 € Parution : novembre 2009.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou dès parution
XX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

*Bulletin
de
souscription* à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution nov. 2009
1291-2864

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° _____

Expirant le : _____

Téléphone (obligatoire) : _____

Signature : _____

Je commande « LE LAONNOIS PITTORESQUE » :

_____ ex. au prix de 56 €.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2009 (352 pages)
- 2 780 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à, le

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.

Lorraine numérique. RCS Laon C 413 203 234.